

## COLETTE UNE ARTISTE EN LIBERTE par Olivier MACAUX

### PRESENTATION

On a longtemps gardé de Colette l'image d'une égérie de La Belle Epoque. Elle a pourtant lutté pour s'imposer comme une auteure à part entière, ne vivant le succès de la série « Claudine » que dans l'ombre de son 1<sup>er</sup> mari Willy. Sa vie sentimentale tumultueuse, ses diverses expériences professionnelles (critique musical / actrice / mime...) l'ont aguerri au point d'écrire non par nécessité mais pour gagner sa vie et ainsi devenir indépendante. Dès les vrilles de la vie, en 1908, Colette va trouver ce ton inimitable fait de sensibilité, de lucidité et d'ironie. A compter de 1920, avec la publication de « Chéri », s'ouvre enfin l'ère des grandes œuvres. Du « Blé en herbe » 1923 à « Sido » 1929, elle dresse un portrait sans pitié de l'amour, de la vieillesse et revient régulièrement aux racines de l'enfance. Ses divers ouvrages sont rassemblés par La Pléiade et un siècle plus tard, même si on n'écrit plus dans ce style, Colette reste un modèle de précision, de sensualité et une façon de dire le monde et de restituer la beauté de la nature ( « L'odeur ensoleillée des glycines » ). Cette femme jugée scandaleuse, qui a osé se montrer les seins nus sur scène, est pourtant une contemplative devant la splendeur des éléments qui nous entourent, même si elle aussi a vécu beaucoup d'histoires d'amour avec des hommes ou des femmes, et elle a donc elle aussi, comme tout être humain, connu des joies et des frustrations ou des déceptions.

### LES ANNEES D'ENFANCE

Sidonie Gabrielle COLETTE dite COLETTE est née le 28/01/ 1873 à Saint Sauveur en Puisaye dans L'Yonne en Bourgogne, elle y vivra d'ailleurs jusqu'à son mariage en 1950. Dans sa carrière, elle évoquera à plusieurs reprises sa maison natale « suis en pays connu » / c'est une maison provinciale et l'introduire dans son œuvre est une manière de renouer avec l'enfance retrouvée. Elle sera aussi très attachée à son éden breton : le manoir de Rozven à Saint Coulomb (35) caché dans un écrin de verdure, au creux d'un vallon qui descend à la plage de La Touesse...dans ce lieu elle peut se reconstituer tout en fréquentant les milieux littéraires parisiens. COLETTE est la fille de Sidonie Landoy et du capitaine Jules Joseph Colette, qui après une blessure à la guerre, deviendra

percepteur à Saint Sauveur. On a affaire en quelque sorte à une famille recomposée puisque une sœur de Colette, Juliette, est d'un 1<sup>er</sup> lit. La maman communément appelée Sido surnommait ses enfants « des sauvages » car ils communiaient avec l'environnement. Colette éprouve de l'affection pour ses frères : le demi-frère Achille deviendra médecin tandis que le second Léopold restera un éternel rêveur. L'auteure a consacré des pages admirables à sa mère et peu pour le père (« l'ai si peu connu »). Ce père, revenu de la guerre de 1870 amputé d'une jambe, contemplait Sido et respectait toutes ses décisions. Sidonie qui a tout enseigné à sa fille, est en quelque sorte au sommet du Panthéon familial. Colette n'est ni romanesque ni révoltée, mais déjà très jeune elle manifeste le sens de l'indépendance, elle nous invite à visiter ses bois, sa mère l'initie à la manière d'être au monde. Selon Colette, la pensée et le corps ne font qu'un : la pensée est charnelle « toute ma peau a une âme » et de plus les animaux et les jardins n'ont plus de secrets pour elle.

SIDO qu'on voit sur une photo / la maman appelle sa fille chef d'œuvre. Elle vit dans une parole littéraire où elle écrit la vie....comme évoqué dans « Sido » / tout se régite/ elle tient un discours maternel non moraliste très différent de ce que l'on peut rencontrer chez Simone de Beauvoir très surveillée. Sido en fait incite à un discours poétique. Elle lui transmet également l'apprentissage de la liberté de jouir de tout ; elle lui apprend aussi le scepticisme, en opposition au monde bourgeois enfermé dans les carcans du catholicisme. La sagesse émane des arbres, de la nature. Chez Colette, on s'invite à une mystique panthéiste qui rappelle Victor Hugo : Dieu est partout, dans tous les éléments naturels. Colette est une jeune fille ayant les perversités de l'époque où l'homme est perçu comme un adversaire.

#### COLETTE ET WILLY : UNE RELATION ORAGEUSE

A 20 ans, elle épouse en 1893 Henry Gauthier Villars, fils de l'éditeur, dit Willy (1859-1931). Dès 1893, il a déjà un nom. Elle deviendra Colette-Willy et elle sera très marquée par sa brutalité. C'est l'époque des « Claudine » signées par Willy alors qu'elle écrit l'œuvre et qu'elle a créé ce personnage de Claudine. Dans « Claudine », pas de mère, pas de Sido, un père passionné de malacologie c'est-à-dire collectionneur de mollusques ou de limaces et un peu dans son monde. Dans « Claudine à l'école », l'auteure enfermée dans la vie sociale, est assez insolente. ; en proie à la soumission et elle cherche l'amour auprès de la

« sous-maîtresse » : on voit dans cette œuvre que des rapports de camaraderie naissent avec en toile de fond des jeux de rapports de force. « Claudine à l'école » nous révèle un relatif asservissement à la maîtresse : c'est le ballet d'une triste humanité jouisseuse et l'école laïque y perd un peu de son lustre. Ce livre est une sorte de confession où transparait la quête du désir. Pour ces deux ouvrages, Colette tend vers une exigeante pureté et elle veut atteindre une image idéalisée. Par la suite, « Claudine s'en va » et « Claudine en ménage » respectivement en 1902 et 1903, seront à nouveau signés Willy et Colette. En 1905, elle publie enfin sous son nom "« Dialogues de bêtes » et deviendra donc écrivain animalier. S'inspirant quelque peu de Kipling, elle imagine un dialogue entre chien et chat et leur rapport avec les maîtres. Colette prend la défense du monde animal ...le chien s'exprime « renversé dans sa chevelure qui sent bon le foin et la bête » le livre contient des passages sensuels. Les animaux sont constants dans les sentiments qu'ils manifestent aux animaux. En Novembre 1906, Willy lui signifie son congé.

PARFUMS DE SCANDALE= Colette sera alors actrice et mime avec Georges Waag Le 3 Janvier 1907, elle joue avec Yssim ( Missy) qui se revendique homosexuelle en vivant avec Colette. Elle va, au cours de ce spectacle, susciter le scandale en apparaissant le sein nu. C'est l'époque où il y avait du spectacle sur scène et aussi dans le public : on organisait la claque, on sifflait les acteurs. En 1907, elle devient le centre d'une agitation saphique et là on est très loin de Saint Sauveur en Puisaye car Colette fume, s'habille en homme, a coupé ses cheveux. En Bretagne, le couple Missy-Colette détonne. En 1911, elle publie « La Vagabonde » : elle semble encore désemparée par rapport à la relation avec Willy. Dans cette œuvre, le personnage principal Renée Néré refait sa vie avec une artiste de music-hall. C'est la période où l'artiste suscite le rejet tout en provoquant beaucoup de fascination car Renée découvre « le goût du second amour ».

LE CHEMIN DE LA SAGESSE ET DE L'APAISEMENT= En 1912, elle épouse Henry de Jouvenel des Ursins , rédacteur en chef du « Matin » 1876-1935. Colette écrit alors des articles, des contes tandis que De Jouvenel occupera des fonctions de ministre et sénateur. En 1913, va naître la fille de Colette Bel Gazou 1913-1981. En fait, elle va tomber enceinte quand sa mère va mourir. Cette enfant sera élevée par une nurse britannique à Brive en Corrèze et

souffrira de l'absence maternelle. Elle deviendra journaliste et grande résistante ... en parlant de sa mère elle dira ces mots « il faut bien toute une vie pour s'en remettre ». Colette écrit « Mitsou » en 1919 : l'histoire d'une danseuse de music-hall qui découvre l'amour avec un lieutenant

## UNE GRANDE PERIODE CREATRICE

1920 : Publication de « Chéri » une sorte de vaudeville dans le milieu des cocottes de La Belle Epoque, l'amour d'une courtisane Léa de Lonval la cinquantaine pour un certain Fred Peloux appelé Chéri. A mesure qu'elle éprouve le manque de conviction croissant de son jeune amant, Léa ressent avec un émerveillement désenchanté et la lucidité de l'amertume, les moindres effets d'une ultime passion. Portant il suffira à Chéri d'épouser la jeune Edmée pour comprendre que la rupture avec Léa ne va pas sans regret. C'est une peinture narquoise d'un certain milieu mondain teinté d'une certaine touche scandaleuse. Léa y affronte la hantise de la vieillesse face à ce Chéri "beau comme« un dieu ». Dans cette œuvre, une certaine guerre des sexes émerge : la femme conteste la place qui lui est dévolue. En fait, c'est un bonheur impossible entre les deux et quand Chéri part, il la quitte comme « un évadé ». Dans ces années, Colette entretient aussi une relation avec son beau-fils et elle quittera Henry de Jouvenel en 1923. Cette même année, paraît LE BLE EN HERBE une des œuvres les plus connues et probablement les plus étudiées. Un beau récit sur l'enfance et l'éveil à la sensualité : Phil et Vinca, camarades de jeux, habitués à passer leurs vacances estivales ensemble, connaissent leur premier amour. Phil rencontre Mme Dalleray, la mystérieuse dame en bleu, celle-ci l'envoûte et l'initie à l'amour. A la fin du roman, Phil devient un homme et au final les deux adolescents très attachés l'un à l'autre se rapprochent physiquement. Ce livre a été perçu comme un ouvrage osé pour l'époque car la sexualité féminine est peu évoquée dans la littérature. En 1927, « La naissance du Jour » complète cette période fertile. L'année suivante, l'autrice de 54 ans, atteint la sérénité et elle va rencontrer Maurice Goudekot qui sera son dernier compagnon. Fin des années 20', elle achète une propriété à Saint Tropez « La Treille Muscade ». Elle renonce à l'amour, c'est la période de sagesse et de sérénité, elle fait le bilan de sa vie, une sorte de renouveau mais pas un adieu à la vie. Elle se replie sur ses chats, elle se lève à 4h du matin pour contempler la naissance du jour et renaît donc avec le monde.

## LES DERNIERES ANNEES

Elle a trouvé un certain équilibre social mais une paralysie la bloque ; néanmoins elle garde une certaine sagesse « à La Montaigne ». Ne croyant pas à l'au-delà, elle voit la mort comme une fin sans intérêt. Elle meurt le 03/08/1954 à Paris : L'Etat lui fera des funérailles nationales mais L'Eglise lui refusera une cérémonie religieuse.

## QUELQUES COMMENTAIRES LIES AUX DIVERSES QUESTIONS POSEES

- a. La généalogie de Colette n'est pas connue. Sa fille, du milieu artistique n'aurait pas eu de descendance.
- b. Bien que rebelle, Colette était avant tout une bourgeoise
- c. Elle fait parfois allusion à ses amours féminins dans « Claudine »
- d. Mais dans l'ensemble dans ses œuvres elle insiste davantage sur ses relations avec un homme
- e. Une personne du public a révélé avoir visité le musée dédié à l'autrice dans sa commune natale et plus précisément dans la maison de son enfance à ST SAUVEUR EN PUISAYE
- f. Colette a dû écrire un opéra
- g. ENFIN on peut rajouter que le style d'écriture de la romancière repose beaucoup sur la précision, la sensualité et une certaine manière d'appréhender et de dire le monde environnant.

Compte-rendu : Michel Lambert, secrétaire UTL Guichen